

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois (en principe)
11^e Année - N° 54 - Mai-Août 1968

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

CEUX DE LA MUTATION NOUS APPELLENT...

Ceux de la Mutation sont ceux de l'Ordre du Service.

L'Ordre du Service est éternel et omniversel, car il est l'Ordre de l'Esprit.

L'Ordre du Service se situe en survol de tout ce qui compartimente, de tout ce qui divise, de tout ce qui désunit : frontières, religions, églises, opinions, clans, etc..., sans jamais cependant appeler à l'abandon ou au reniement.

Les Siens sont tous ceux qui, à quelque croyance, à quelque nation, à quelque race, à quelque monde qu'ils appartiennent, vivent en esprit de solidarité universelle, voyant en chacun une parcelle et un reflet du Tout - Unité, quel que soit le nom sous lequel le désignent les hommes.

L'Ordre du Service ne recrute pas. Il recense. Pour offrir aux Siens, dont tant s'ignorent encore, la possibilité de se situer, de se compter et de se connaître ; et de constituer ainsi, en croissante efficience, la Légion des participants à la Mutation en cours.

L'Ordre du Service œuvre par les Siens à tous les échelons, du plus modeste au plus élevé, sous le seul impératif de l'AMOUR FRATERNEL.

Ceux de la Mutation n'obéissent, consciemment ou non, qu'à la Loi Unique, celle de la Vie ou Conscience Cosmique qui est la Loi du Principe-Aiment (le Père-Mère), appelant les hommes de la Terre à vivre en dépassement d'eux-mêmes par le don permanent de chacun, en toute ouverture et tout accueil, pour devenir fils co-créateurs à l'image du Père-Mère. C'est la participation consciente de la Vie retransmise à travers le cœur, en croissance et multiplication par les fruits. C'est vivre en récepteurs-émetteurs.

Ceux de la Mutation agissent en conscience

a) - du fait éternel que :

— L'homme, recevant tout du Créateur (Père-Mère), ne peut considérer et s'attacher véritablement qu'à lui seul.

— Chaque créature, émanant du Père-Mère, porte nécessairement en elle Ses gemmes et Ses échos.

(SUITE PAGE 2)

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES

CERTITUDES MENTALES ET PLENITUDE DE VIE

Que valent nos certitudes intellectuelles, nos croyances, devant cette plénitude de vie qui, seule, peut combler le vide de notre esprit ?

Nous poursuivons des mirages lorsque nous sommes à la recherche de ces « certitudes » fabriquées par un mental ignorant de son propre fonctionnement et inconscient des influences qui le conditionnent et l'orientent vers une direction déterminée.

Que de « certitudes », que de « vérités » proclamées, consacrées, propagées, enseignées sur cette terre ! Mais combien divergentes et souvent, très souvent, opposées... Il y a la « vérité » du catholique, celle du protestant, celle de l'athée, celle du démocrate, celle du communiste, etc... Mais, qui est conscient, lucidement conscient, de cette extraordinaire confusion de « vérités » et de « certitudes » qui s'opposent, s'entrechoquent, se combattent, engendrant fanatisme, sectarisme, séparatisme, haines, conflits sanglants et destructeurs ?

Ces prétendues vérités se détruisent elles-mêmes en définitive. Elles ne sont que de fausses lumières qui aveuglent l'homme. Elles témoignent de l'incapacité du mental humain de découvrir ce qui est vrai sans l'ombre d'un doute et sans aucune contradiction.

L'homme pense contradictoirement, en termes d'opposition, et c'est pourquoi sa pensée ne peut être vraie, c'est-à-dire adéquate à la réalité. Et il pense que sa faculté de penser est liée à une prétendue entité : le « moi », laquelle, par sa nature même, est source de conflits.

La dualité « moi-non moi » est ce qui fausse le fonctionnement de la pensée ; c'est la raison pour laquelle cette pensée ne peut atteindre une certitude ou une vérité qui ne s'oppose pas à une autre.

Qui dira à l'homme, ce vivant doué de conscience et de sensibilité, ce qu'est la vie et sa signification ?... Est-ce une pensée ignorante de son propre fonctionne-

ment, élaborant péniblement ou brillamment des édifices intellectuels qui s'effondrent les uns après les autres ? Non. C'est la Vie elle-même qui doit se révéler telle qu'elle est dans sa nudité, sa beauté, son essence. Toute tentative du mental d'appréhender cette Vie dans son jaillissement spontané, dans son dynamisme, dans sa fraîcheur, dans ses profondeurs secrètes, est vouée à l'échec. L'intellectuel fabrique des théories sur la Vie, et ces théories sont des écrans qui empêchent l'homme de la percevoir directement.

La Vie ne peut se laisser emprisonner ou déformer par les fabricants de systèmes. Elle est trop vaste, trop immense, trop mouvante, pour être contenue dans l'étroitesse et la fierté d'un cadre mental. Croissant ainsi, l'homme ne saisit d'elle que de pauvres reflets emballés dans le papier noirci de ses livres...

La Vie a son propre langage qui n'est pas celui du mental ; et c'est dans le silence total de sa pensée que l'homme pourra l'entendre et le comprendre.

Lorsque la Vie se révèle à l'homme dans sa plénitude, dans sa nudité et son infinité, il n'y a plus de place pour les définitions mortes, les explications insatisfaisantes, les théories savantes et les séduisantes conceptions du monde. Il y a place seulement pour la joie, l'amour et la sagesse, lesquels ne sont pas des abstractions enfantées par l'intellect, mais des réalités vivantes, des « présences » perçues et vécues, des richesses intérieures inépuisables parce que toujours renouvelées.

En cette plénitude que l'on est, en cette Vie qui révèle son éternel visage, en cette Vie créatrice, il n'y a ni certitude ni incertitude, seulement une joie qui dépasse toute compréhension, car nulle question angoissante, nul problème, nul doute, nulle crainte et nul désir égoïste ne viennent troubler la conscience. Il y a seulement une intraduisible mélodie le chant éternel de la Vie une et multiforme, la présence mer-

(SUITE PAGE 2)

CEUX DE LA MUTATION NOUS APPELLENT...

(SUITE DE LA PAGE 1)

— Le Père-Mère, n'étant perceptible que dans et par la Création, ne peut être aimé qu'à travers toute créature.

— Aimer le Père-Mère, c'est répondre à Son attente, s'harmoniser en Lui et vivre Sa Loi.

— La relation permanente au Créateur (Père-Mère) permet seule à l'homme de dépasser l'existence-animation et détecter la Vie en soi, jaillissement éternel.

— A l'homme, parvenu ainsi à se réintégrer, est offert, jour après jour, de se parfaire et de se connaître.

b) - du fait actuel

— Qui voit le Monde plus que jamais enfermé dans des conceptions dont l'histoire démontre la fausseté et la nocivité.

— Qui voit l'esprit de violence et de destruction s'étendre sur la Terre.

— Qui voit croître la menace d'anéantissement de la Vie sur la Planète.

— Qui voit se multiplier les signes, perçus par les esprits attentifs, destinés à réveiller le monde.

— Que l'Ere Cosmique, dont ces signes sont préliminaires, amorce déjà le bouleversement de tous les concepts, préparant les esprits disponibles aux plus fantastiques dépassements.

Ceux de la Mutation.

— Ne portent aucun signe particulier ; ne sont ni prophètes ni apôtres, se veulent participants : ne sont pas des hommes de révolution mais de rénovation. ne connaissent entr'eux aucune hiérarchie. se présentent simplement comme disponibles, en total désintéressement, prêts à répondre à tout appel, en fidélité inconditionnelle à l'Esprit d'Amour.

— Ils ont pour formule : condamner est négatif, constater est positif, dépasser est exhaustif.

— Ils ont pour mission :

a) - de rappeler :

— Que, quoi que nous fassions, que nous le voulions ou non, nous sommes intégrations de l'Ordre Universel et, par là, soumis à la Loi du Cosmos, celle de l'Absolu.

— Que cette Loi ne peut être indéfiniment ignorée et violée.

— Que l'homme ne l'entravera jamais, pouvant tout au plus, en l'enfreignant, multiplier et intensifier les réactions-souffrances qui le frappent, individuellement ou collectivement.

— Qu'en dépit de l'illusion entretenue par son orgueilleuse technique, l'homme n'est pas encore adulte en esprit, et qu'il ne le deviendra qu'en se « dégrégarisant », qu'en surpassant tous ses conditionnements.

— Que si l'homme règne sur toute vie terrestre, la puissance ne lui a pas été donnée pour assouvir aveuglément ses appétits en ravageant et détruisant, mais pour entretenir sur tous les plans, parmi tous les règnes, l'harmonie dont débordait la terre.

b) - D'informer :

— Que l'ordre, dans l'Age Nouveau, sera celui de l'Aimant, Lien Cosmique, effectif et résonnant en chacun.

— Que cela implique, comme règle première, de se tourner vers la Source unique de toute vie pour amorcer et entretenir ce Lien Cosmique.

— Que cet ordre interdit d'arracher, sciemment l'existence, manifestation de ce Lien Cosmique, à toute créature quelle qu'elle soit.

— Que cet ordre exclut la convoitise et toute appropriation, fût-ce par biais légal, du bien, reflet de ce Cosmique, destiné ou servant à autrui.

— Que cet ordre appelle l'esprit d'harmonie, caractéristique de ce Lien Cosmique, écartant radicalement l'avidité, la peur et la violence.

c) - et d'aider tous ceux qui, plus ou moins confusément, voudraient se dégager d'une existence annihilante, souhaitant ne plus demeurer spectateurs, aspirant à se déployer, à s'épanouir en participant, à devenir acteurs et même co-créateurs, afin qu'ils se fassent connaître et se joignent à eux pour servir

N.D.L.R. — Est chargé de cette rubrique notre collaborateur : Maurice DESCAMPS, 4, rue Vandermeersh, à Bruxelles, BELGIQUE.

POUR QUE S'VEILLENT LES CONSCIENCES

(SUITE DE LA PAGE 1)

veilleuse de **Cela qui est**, que tout est en essence. Il y a un épanouissement créateur du fait de cette présence sur laquelle viennent se briser les affirmations et les négations verbales et mentales des hommes encore endormis à la Réalité. Il y a enfin enfin cette chose suprême : l'AMOUR...

Cet Amour dont les hommes ne connaissent que les déformations égocentriques. Cet océan d'Amour en lequel nous baignons tous sans le savoir, si préoccupés que nous sommes de nos petits « moi » si mesquins mais si adorés, si choyés, si bien protégés. Cet Amour qui ne connaît ni le « tien » ni le « mien », qui dissoudrait nos faux problèmes si nous l'acceptions sans réserve comme étant cela seul qui peut nous rénover, nous régénérer, nous transfigurer.

La Vie, l'Amour la Sagesse en une seule totalité ; et cette totalité en chacun de nous attend que nous prenions conscience de sa présence, que nous la percevions et non que nous cogitions ou discussions sur elle ; que nous nous ouvrons intérieurement en nous désenchaînant, en nous déliant, en enlevant les masques superposés que nous portons et qui nous défigurent.

Cette présence de la Vie totale est toujours là ; elle est en nous et en dehors de nous ; elle nous enveloppe invisiblement et aussi elle nous pénètre. Alors, pourquoi les vaines recherches intellectuelles de « certitudes » qui s'avèrent être des obstacles à la perception directe de cette présence ?... Pourquoi placer dans un avenir plus ou moins éloigné un épanouissement qui pourrait être immédiat si nous avions la lucidité nécessaire pour mettre fin aux activités du « moi », cette négation de la Vie totale ?...

En essence, en substance même, nous sommes cette Réalité, cette Vie. Alors, pourquoi reporter à plus tard, dans une prochaine vie, cette découverte de « nous-mêmes » qui ne peut être faite que dans le présent ?...

Le conflit, le tourment, la souffrance, seront les compagnons de celui qui s'affine sur les « certitudes » et les « vérités » fabriquées par le mental. Aucune joie ne sera en lui ; il errera inquiet, angoissé, de « certitudes » en « certitudes », fermant ainsi la porte à cette présence. Il se dressera craintif, haineux, contre ceux qui propagent une « certitude » ou une « vérité » différente ou opposée à la sienne. Il sera celui qui se bat et détruit des vies humaines parce qu'il aura refusé cette Vie totale qui s'offre à lui. Il vivra sur des mots, des mots usés, truqués, qui l'empêtreront dans un filet de confusions, de contradictions ; et la Vie vraie, authentique, passera à côté de lui. Et son cœur vide sera un désert où ne poussera aucune herbe fraîche, aucune plante nourrissante aux fleurs éclatantes de beauté, aucun arbre accueillant et porteur de fruits savoureux.

Lorsque l'homme passe à côté de la Vie, il n'est plus, en vérité, qu'une bien triste marionnette une mécanique, un cadavre qui a l'apparence d'être vivant. Il est l'ombre d'une ombre, un mirage poursuivant d'autres mirages. Il est un néant qui s'efforce de devenir quelque chose de très important. Mais il n'y a d'important que la réalité totale de la Vie ; car en elle seulement il y a cette plénitude, cette félicité, cet Amour qu'aucune « certitude », qu'aucune « vérité », qu'aucune expansion ou inflation du « moi » ne pourront jamais apporter à l'homme.

UN SEUL MOYEN

Pour réaliser l'Unité Humaine : oublier tous les livres dits « sacrés » et pratiquer seulement l'unique Loi universaliste : « Honore le Créateur en faisant à autrui tout ce que tu voudrais qu'il te soit fait à toi-même ».

La Religion n'est ni un raisonnement ni un ensemble de doctrines ou de pratiques. Elle n'est pas non plus une valeur que l'on dépose dans un coffre-fort. Elle est le lien qui unit le Créateur et la créature ; et ce lien se manifeste par l'amour de plus en plus pur et par le service de plus en plus parfait du prochain.

(Les Amitiés Spirituelles)

MEDITATION UNIVERSELLE

(Les sept points de la pratique spirituelle)

La Méditation Universelle est pour tous. Elle n'impose aucune doctrine ou dogme. Elle est forme intensive de culture personnelle. Elle consiste en l'approfondissement et en l'élargissement de la conscience, ainsi qu'en la transformation de la conduite sur la base de la raison et de l'amour.

Les sept points de la Pratique Spirituelle constituent un procédé psycho-éthique. Et les déistes, les athées, les agnostiques, les sceptiques, les humanistes et les autres peuvent ressentir un égal bienfait en suivant ce procédé pour leur accomplissement intime et leur propre réalisation.

Les sept points de cette méditation peuvent être pratiqués en quinze minutes chacun d'eux prenant en moyenne deux minutes.

Cette méditation doit être pratiquée deux fois par jour, de préférence le matin, au réveil, et le soir, avant le coucher. Les yeux doivent être fermés durant cette méditation.

Ces sept points sont les suivants :

1 - RESPIRATION RYTHMIQUE. Dans toute posture, conserver droits la colonne vertébrale, le cou et la tête, sans gêner le fonctionnement des narines, faire une inspiration lente, uniforme et profonde ; faire ensuite une expiration lente, uniforme et profonde. En deux minutes, on peut faire aisément douze inspirations et douze expirations. La respiration rythmique enlève la tension, et la connaissance du procédé de la respiration, facilite l'observation détachée de l'esprit.

2 - OBSERVATION DETACHEE : Sans chercher la concentration sur une idée quelconque, on deviendrait le spectateur de son esprit et en surveillant toutes les impressions et toutes les pensées sans les juger du tout. Toutes les émotions qui nous séparent des autres, et toutes les réclamations, demandes, prétentions et possessions qui souillent les relations seraient évoquées et surveillées. Par une telle observation détachée, l'égo se sépare de lui-même des fausses liaisons, assume le rôle de surveillant libre, renforce sa faculté d'être circonspect, généreux et affectueux avec autrui, et alors il vit dans la tranquillité.

3 - TRANQUILLITE, LIBERTE ET BONHEUR : La tranquillité doit être cherchée pour l'amour d'elle-même. Rien de mystérieux ne devrait être cherché en notre esprit qui troublerait la tranquillité. Le calme constitue la liberté intérieure ; il constitue aussi un bonheur sans mélange. Etre calme signifie ne pas faire attention à ce qui se passe dans notre esprit. Pratiquer le calme est comme demeurer sur un rocher au milieu de l'océan : les vagues déferlent contre le rocher mais celui-ci ne lutte pas contre elles. La tranquillité établit la balance de l'esprit ; elle est l'état naturel de l'esprit sans dissociations et il apporte l'accomplissement par une liberté absolue et un bonheur continu. Elle nous délivre des ruses de l'imagination ; elle nous permet de nous rendre compte du cours de l'univers tel qu'il est et de nous soumettre à lui.

4 - SE SOUMETTRE AU COURS COSMIQUE : Se rendre compte du cours sans commencement ni fin qui crée et détruit les formes inanimées et animées, et se lier soi-même à ce cours peut devenir une extase.

Le cours cosmique est comme un océan sans limites à la surface duquel les rides et les vagues montent et retombent sans cesse. Sentir que l'un est une partie du tout et se soumettre consciemment au tout constitue une courageuse acceptation de la réalité, apporte intrépidité et paix, forme l'expérience de notre propre éternité. En nous soumettant au tout, nous nous frayons le chemin de la réalisation de notre unité avec le tout.

5 - L'UNITE AVEC LE TOUT : Pour faire l'expérience de l'unité avec le Tout, se dire : « Je suis une forme de l'existence, et comme tel je suis un avec toutes les autres formes de l'existence. Je suis d'accord avec le Tout universel. Je suis d'accord avec tous les êtres vivants ; je sens la vie commune qui réside dans toutes les vies. Je suis d'accord avec tous les hommes, femmes et enfants ; j'appartiens à toutes les races et nations ». A l'instant où la tranquillité augmente la perception, le sentiment de l'unité avec la race humaine, avec toutes les vies et toutes les formes de l'existence, élargit la perception. L'étendue de la perception, par le sentiment de l'unité avec toutes les vies et avec toutes les choses, apporte spontanément le sentiment de l'immortalité.

6 - IMMORTALITE ICI-BAS ET DES A PRESENT : Méditez sur votre propre immortalité et éternité puisque vous êtes d'accord avec le Tout. Si vous sentez que vous êtes d'accord avec toute l'humanité, avec tous les êtres vivants, alors vous resterez vivant aussi longtemps qu'il y aura un seul

être vivant. Si vous sentez que vous êtes d'accord avec toutes les formes de l'existence, vous resterez vivant aussi longtemps qu'il y aura une seule forme de l'existence. La contemplation de l'immortalité par le sentiment de l'unité avec tout éloigne la crainte de la mort, et la connaissance profonde adoucit la peine de la solitude car il y aura la réalisation que nous tous restons dans le Tout, que nous soyons vivants ou morts. Le sentiment de l'unité résout le problème de la mort ; résout aussi le problème de la vie en nous rendant capable de savoir que le bien-être de l'un est le bien-être de tous, et que le bien-être de tous est le bien-être de l'un. Ainsi, il nous pousse à œuvrer pour tous et à désirer le bonheur de tous.

7 - BONS VŒUX POUR TOUS : Emettez un courant de pensées de bons vœux pour tous et disant mentalement : « Que tous soient heureux. Que tous soient hors du besoin. Que tous voient ce qui est bon. Qu'il n'y ait de chagrin pour personne ».

Ces sept points de méditation feront de nous des hommes et des femmes universels. La tranquillité et le sentiment de l'unité réaliseront notre accomplissement intérieur. Nos relations seront généreuses et exemptes de revendications et de demandes. Nous serons des instruments qui instaureront un Monde Nouveau dans lequel il n'y aura ni oppression ni exploitation. Pendant que la tranquillité amènera la contemplation, la connaissance profonde et l'accomplissement intérieur, le sentiment de l'unité apportera l'action, la réforme et le changement dans la vie et dans la société. La méditation universelle unit la contemplation et l'action pour la libération spirituelle et matérielle de tous.

(Traduit du Bulletin « THE COMMON LIFE » (La Vie Commune) publié par VEDANTA MOVEMENT, Batheaston - Angleterre).

L'HEURE « H » DE L'HISTOIRE

Actuellement, aucune force, aucun pouvoir ne peut restaurer et stabiliser la prospérité mondiale si ce n'est l'éveil de l'homme aux réalités éternelles et son obéissance à ces commandements divins : unité, amour et altruisme.

Cet évangile a déjà été prêché, mais aujourd'hui il est nécessaire de le prôner à nouveau. Et comme si la destinée avait prévu la situation mondiale du vingtième siècle, elle a déjà préparé le remède contre la maladie.

En effet, en ce moment même de marasme social, économique et politique qui secoue le monde entier, continue à prospérer un mouvement spirituel dynamique et puissant qui effectue une miraculeuse transformation universelle dans les mobiles qui inspirent la conduite individuelle et collective des hommes en insufflant le zèle du sacrifice à ses fidèles.

Ce mouvement, qui est en accord complet avec les principes fondamentaux du Zoroastrisme, du Judaïsme, du Bouddhisme, du Christianisme et de l'Islamisme, a été lancé à la Mecque, en 1844, par un jeune musulman surnommé BAHÀ'U'LLAH (c'est-à-dire : la Gloire de Dieu) et comporte les points essentiels suivants :

- Unité du genre humain.
- Recherche personnelle de la Vérité.
- Unité de Dieu, des Prophètes et de la religion.
- Buts de la Religion : union des peuples

et concorde, abandon des préjugés et des superstitions.

- Accord de la Religion avec la Science et la Raison.
- Education universelle obligatoire.
- Adoption d'une langue auxiliaire universelle.
- Egalité des droits de l'homme et de la femme.
- Solution spirituelle aux problèmes économiques.
- Communauté mondiale avec un Tribunal mondial d'arbitrage.
- Paix universelle.

RECOMMANDATION CAPITALE

Ces principes ci-dessus, essentiellement et pratiquement universalistes, doivent être propagés et appliqués sous la seule dénomination également universaliste de « FOI MONDIALE » sans l'adjonction de tout autre qualificatif qui en ferait automatiquement une secte comme toutes les autres et qui lui enlèverait son caractère universaliste et, en conséquence, toute efficacité à l'échelle mondiale.

Il importe capitalement que ce mouvement d'alliance universelle par une foi mondiale évite l'erreur destructrice de tous ses prédécesseurs qui se sont sectarisés, donc rendus impuissants, par l'adjonction d'un qualificatif sectarisant parce que comportant l'individualité de leur promoteur respectif.

NOTE : Les lecteurs de langue française peuvent s'adresser à :

Centre de Foi Mondiale

24, Malagnou, à Genève, Suisse.
ou 54, rue Stanley, à Bruxelles-18, Belgique

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
89, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

54 05-08-1968

AMOUR ET FRATERNITE

Que faut-il penser des événements ac-
tuels qui bouleversent l'humanité ?

Devant toutes les horreurs que l'égoïs-
me, la cupidité et l'ignorance engendrent,
n'est-il pas temps, et grand temps, de
réfléchir sérieusement au pourquoi de
toutes ces misères, de ces crimes indi-
viduels ou organisés ?

Beaucoup parlent de Paix ; beaucoup
s'efforcent à apporter un semblant d'a-
mour fraternel ; mais se servent-ils du
bon levier, celui qui est capable de sou-
lever les montagnes : la FOI ?...

Bien sûr, il faut répandre la bonne
parole. Bien sûr, il faut, de temps à au-
tre, fait entendre sa voix sur les ondes
ou dans la presse. Mais à quoi cela sert-
il ? - A faire acte de présence ! A quoi
peuvent bien servir les titres, les préro-
gatives, si tout cela reste enfermé dans
une chaire ou, comme une chanson, dans
un disque que l'on reprend s'il a plu ou
que l'on délaisse s'il n'a pas flatté notre
oreille ou nos sens.

Si de la discussion jaillit la lumière,
il est bien plus nécessaire que la preuve
de la sincérité et de la Foi soit démon-
trée par des actes. Vingt siècles ont pas-
sé depuis la venue de Jésus, depuis la
grande, la belle maxime « Aimez-vous
les uns les autres » qui apportait la preu-
ve de la fraternité universelle, c'est-à-
dire l'union de tous les hommes. Quelles
que soient sa couleur, sa pensée, son as-
piration, l'homme a besoin d'amour.

Aujourd'hui, après les martyrs Jésus et
Gandhi, c'est un nouveau martyr qui
vient de donner sa vie pour avoir essayé

d'apporter cette grande compréhension
de la sublime maxime de Jésus : un pas-
teur noir, époux, père de famille, animé
de la Foi, a consacré son existence à l'ap-
plication de l'amour fraternel...

Qui est ce martyr ? - Un Noir, un de
ceux que certains de la race blanche
considèrent en infériorité... N'y-a-t-il pas
là encore le symbole de l'égalité des hom-
mes aux regards de Dieu, Père Univer-
sel ?

Bien sûr, ceux-là de cette race soit-
disant supérieure crieront que ce n'est
pas de leur faute si ce crime a été com-
mis. Cette faute n'est pas le fait d'une
seule personne. Elle est la conséquence
de la faiblesse, de l'inconscience, de l'é-
goïsme, de l'orgueil de tous.

Cet homme, Martin Luther King, est
aujourd'hui considéré comme un apôtre...
Puisse cet exemple servir à tous ceux
qui détiennent le pouvoir matériel par les
gouvernements ou le pouvoir spirituel par
les églises quelles qu'elles soient, car c'est
parmi eux que devraient se trouver les
martyrs, les héros... N'ont-ils pas accep-
té l'honneur de prendre la tête des ins-
titutions ?... S'ils ne sont pas des orgueil-
leux ou des sots, qu'ils quittent leurs ori-
peaux et vêtent la guenille. S'ils ne sont
pas des orgueilleux ou des sots égoïstes,
qu'ils cèdent leur place à d'autres plus
sincères...

Il n'y a sur la Terre aucune récompense,
aucun bonheur qui ne se paie dans la Vie
Spirituelle. Jésus a dit : les premiers de la
Terre seront les derniers dans le Ciel s'ils
n'ont pas tout donné pour le bien-être de
leurs frères. Puisse l'exemple de ce nou-
vel apôtre noir éclairer la Foi des Blancs
et des autres. Puisse la ségrégation raciale
disparaître à jamais ! Puisse la Foi
s'éclairer de la sincérité, de la tolérance
et des sentiments d'amour, de bonté et de
charité !

L'humilité fait grandir ; acceptons-là.
L'orgueil avilit et abaisse ; bannissons-le
de nos cœurs. Parlons beaucoup moins et
agissons beaucoup plus, car c'est dans
les actes que se mesurent la Foi et la sin-
cérité.

Bannissons l'idée de béatitude dans le
Ciel. Vivons nos existences pour la mon-
tée vers le ciel de nos âmes aimantes, vers
Dieu, Père de tous les hommes !

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de
conserver la confiance de ses malades, l'In-
stitut Général des Forces Psychosiques pré-
vient avec insistance que tous les guérisseurs
qui ont fait partie de cet Institut et qui en
sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous
son nom sous peine de poursuites judiciaires
pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs dési-
gnés ci-dessous sont habilités à soigner au
nom de l'Institut Général des Forces Psycho-
siques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition
des malades à l'Institut (89, rue Pasteur, à
Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et ven-
dredi de chaque semaine. Les autres jours
à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à
Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-
Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant
pas un travail régulier pour lui permettre
de suivre une tournée réglementée, il se
tient à la disposition des malades qui lui
font confiance. Il est utile de lui demander
non pas un rendez-vous, mais la semaine
qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas
le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres,
à Calonne-Ricouart - 62). Communes des-
servies tous les quinze jours : Auchel (ca-
fé Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beu-
gnet), le mardi. Béthune et ses environs,
le mercredi. St-Pols-Ternoise et ses envi-
rons, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze
jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapu-
gnoy Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart,
Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition
des malades en dehors de ces communes.

Placide FATOUX : (5, rue Jules-Ferry,
à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème
samedi de chaque mois. Reçoit le 3ème di-
manche de chaque mois, de 8 h 30 à 11 h 30,
chez la sœur Suzanne Claviez, 36, rue Geor-
ges-Clemenceau, à Arras - 62. Les autres
jours, se tient à la disposition des malades
désireux de recevoir ses soins.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-
Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se
tient à la disposition des malades désireux
de recevoir ses soins.

Que tout malade n'oublie pas qu'à
quelque chose malheur est bon et que la
souffrance qu'il subit est peut-être le mo-
ment psychologique lui ouvrant les yeux
à la vraie lumière et le conduisant à une
connaissance plus parfaite de l'Être
Suprême, Déterminateur des Mondes.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
I. P. F. - ALGER

HUMAIN !...

Souviens-toi que le plus sûr moyen de
soulager tes propres peines est celui qui
consiste à soulager les peines des autres...

Prier, c'est bien ; aimer, c'est plus ;
soulager, c'est mieux...

Si tu es un bourreau aujourd'hui, tu se-
ras un martyr demain et, ayant pu ainsi te
rendre compte de ces deux nuances, tu
deviendras un prophète du bien...

Contemple et médite ! Tu te verras bien
petit et bien faible, mais tu te sentiras en-
touré de toutes parts de choses si grandes ;
si belles, si puissantes, que tu gagneras
courage et trouveras ton bonheur...